Les LR ne sont pas macronistes mais ils ne votent aucune motion de censure…

écrit par Gilles La Carbona | 3 juillet 2025

Nous ne sommes pas macronistes, a lancé Larcher au Conseil National des républicains, devant des militants candides et soudainement euphoriques qui n'attendaient que ça pour scander un pathétique : « *on est de droite* ! »

Soulagés de savoir où ils étaient tant les postures de ce parti sont, vue de l'extérieur, pourtant évidentes. Mais pour les jeunes rien n'allait de soi et c'est dans une ambiance d'anniversaire d'adolescents immatures qu'ils se sont réveillés, pour agiter des drapeaux, démontrant leur incapacité chronique à penser par eux-mêmes et à analyser les faits.

À quoi bon penser, puisque le fossile Larcher le fait pour eux ?

Donc ils sont de droite, ce n'est pas flagrant, mais surtout ils ne sont pas macronistes… mais ils le protègent en ne votant aucune motion de censure, en écartant la destitution, en fermant les yeux sur les écarts, les insultes, les trahisons successives du chef

de l’État. Pire ils participent à ses gouvernements en prétextant que c’est pour infléchir la politique du président. Mais les faits sont têtus, ils sont obligés de suivre le programme de Macron, et par conséquent de le soutenir. Il ne suffira pas de clamer haut et fort qu’ils ne sont pas dans son camp pour le prouver, et la seule façon de le faire serait de s’opposer !

Hors de question, car ils avancent l’argument massue, celui de l’instabilité institutionnelle qui déboucherait sur le chaos ! L’instabilité insitutionnelle, voyez vous, c’est justement quand on n’est pas macroniste. De fait ils considèrent donc certains articles de la constitution, qu’ils savent par ailleurs brandir quand ça les arrange, comme séditieux.

En revanche le 49.3 ne leur pose aucun problème. En plus d’être des charlatans, ils sont aveugles. Rassurez vous, ils ne le sont pas naturellement, mais bien par calcul, leur but n’est pas de réformer, c’est-à-dire changer catégoriquement de cap, ils sont là pour durer, profiter d’un système qui les nourrit, mais certainement pas le faire tomber.

Leurs réformes ne sont que les prolongements de ce que Bruxelles impose. Leurs solutions ? Celles qui ont échoué depuis plus de quarante ans. Les LR sont bien macronistes, ils ont sauvé les gouvernements successifs, ceux qui ont fait exploser la dette. Ils savaient que les budgets présentés ne conduiraient qu’à cette catastrophe, mais ils n’ont pas censuré. Leur argument ? Il fallait doter la France d’un budget. Plus stupide comme assertion on ne peut pas faire. La suite nous montre que ce n’est pas le budget qui est primordial mais ce qu’il contient, et que mieux vaut prendre le temps de revoir les priorités et de dégager de vraies économies, telles que nous en avons listé au RPF, que de se congratuler en disant, ça y est, on a un budget,

certes totalement bancal et qui ne répond pas du tout aux enjeux de la France, mais la stabilité institutionnelle est préservée.

Vue à court terme dépourvue du recul nécessaire, éviscérée de la notion d'intérêt général, substituée par celle, carriériste, des acteurs de cette tartuferie. Le plus honteux est venu après, quand, telles des vierges effarouchées, ils se sont insurgés faisant mine de découvrir la situation qu'ils avaient par leur passivité, permise. Ils ont grondé en menaçant du poing, le verbe aiguisé, prétendant que c'était une honte, et finalement ils ont laissé Bayrou présenter le sien, voué aux mêmes desseins. Alors oui, les LR sont devenus des macronistes, des fidèles sur qui le président peut s'appuyer, mais ils ne sont pas les seuls, les RN également se sont transformés en alliés de la macroni**e**. Bien entendu eux aussi diront qu'il n'en est rien, mais le peuple est factuel, il constate, et quand des oppositions ne s'opposent jamais, quand il y a toujours une bonne excuse pour ne pas faire tomber Bayrou, la conclusion est évidente. C'est vrai, ils nous ont déjà dit qu'ils attendaient l'automne. Ils attendent surtout de savoir si Marine Le Pen a une chance de retrouver son siège. Tant que l'incertitude plane sur sa situation, il n'y aura pas de censure. On souhaite des politiques qu'ils s'engagent sans calcul, qu'ils mettent en avant non seulement leurs convictions mais également leur courage à se sacrifier pour la bonne cause. Point de ce panache ici, l'important est d'être élu, d'avoir une tribune officielle.

Pourquoi Retailleau insiste-t-il pour rester dans ce gouvernement ? Pas pour faire avancer ses idées qui de toute façon ne pourront pas voir le jour dans le corset européen. Non, il est là pour donner une tribune à sa personne et en second lieu à son parti. Si nous avions

des politiciens soucieux du seul intérêt de la nation, Bayrou serait tombé depuis longtemps, mais à la place nous avons des professionnels préoccupés de leur situation et faisant tout pour s'assurer qu'elle dure. C'est la raison pour laquelle aucun de ces partis ne peut représenter une alternative sérieuse et qu'il faudra, dans la mesure du possible, choisir des candidats souverainistes qui ne sont pas corrompus par ces pratiques du pouvoir. La réalité visible est que Macron, avec ou sans majorité, fait exactement ce qu'il veut.

Blog du RPF

Rassemblement du Peuple Français

Le groupe Telegram du RPF :

https://t.me/R_P_France

Par Gilles La-Carbona : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire